

Allemagne en conflit

Une analyse bourdieusienne de la réunification

Hélène Yèche

Revue du dialogue franco-allemand Documents

Franzosen schreiben über Deutschland. Unsere französische Partnerzeitschrift *Documents* berichtet in ihrer aktuellen Ausgabe über die innere deutsche Einheit knapp 20 Jahre nach dem Fall der Mauer. Autorin Hélène Yèche ist Germanistin und Dozentin an der Universität Poitiers.

Près de bientôt vingt ans après la chute du Mur de Berlin, l'unification de l'Allemagne semble encore difficile à mettre en œuvre tant les deux sociétés qui se sont développées depuis la fin de la Seconde guerre mondiale dans le cadre du capitalisme à l'ouest et du socialisme à l'est ont connu, quatre décennies durant, des évolutions divergentes.

Loin d'être aussi pacifique que la révolution de l'automne 1989, l'arrivée des cinq nouveaux Länder dans le paysage de l'Allemagne fédérale a suscité plus de crainte que d'enthousiasme. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un conflit ouvert et violent, „l'annexion de la RDA“, pour reprendre l'expression de Christoph Hein en 1991, a initié une rupture majeure et provoqué un choc des cultures dont on perçoit encore aujourd'hui les séquelles dans la société allemande contemporaine.

„*Allemagne en conflit*“: le pluriel a son importance, car la rivalité qui oppose les deux parties de l'Allemagne depuis 1989 se distingue d'emblée dans le champ des conflits de société en mettant en jeu les deux moitiés d'un même peuple. Il s'agit d'un conflit par essence (et donc *de facto*) biculturel, résultant de la confrontation brutale entre deux cultures politiques, deux systèmes de société radicalement opposés, deux idéologies. Mais la particularité de ce conflit réside également dans le fait qu'il s'agit aussi, par définition (*de jure* cette

fois) d'un conflit interne à la culture allemande actuelle, telle qu'elle s'est développée depuis plus de dix ans dans le nouveau cadre politique de la post-réunification: ce conflit n'oppose donc pas deux groupes étrangers puisque les deux Allemagnes ne forment plus, depuis l'automne 1990, qu'une seule et même République. Mais dans la pratique, il oppose bien deux cultures différentes issues historiquement d'un même tronc, mais qui ont connu des évolutions divergentes, et dont l'une a finalement été officiellement rattachée à l'autre.

La violence qui s'exerce dans le cadre du conflit interallemand déclenché par la réunification en 1990 est d'une nature paradoxale: l'agressivité n'est pas d'ordre physique mais essentiellement d'ordre moral, car il s'agit d'un conflit culturel et social, d'un conflit des mentalités. Comme on l'a vu, elle se traduit couramment par la violence verbale de l'opposition *Ossi/Wessi* et constitue en fait une violence d'ordre essentiellement symbolique: cette violence s'appuie sur le rattachement officiel de la RDA à la RFA conformément à la Loi fondamentale de la République fédérale et donc fondé sur un rapport dominants/dominés. C'est pourquoi la pensée du sociologue Pierre Bourdieu dans sa forme simplifiée – le conflit entre dominants et dominés – semble l'outil adéquat pour aborder le malaise social qui caractérise l'Allemagne depuis la réunification. Bourdieu a élaboré sa théorie de la violence symbolique en étudiant le système éducatif français et sa force de reproduction. On peut considérer que ce sont les institutions de la République fédérale qui remplissent la fonction idéologique de légitimation de l'ordre établi – en particulier la Loi fondamentale de 1949 et toute la tradition du *Alleinvertretungsanspruch* dont la réunification a finalement conforté la fonction de „*maintien de l'ordre*“ et de conservation de la structure des rapports de classes, qui joue

ici sur une hiérarchie des systèmes de valeur et qui revient à l'imposition du modèle capitaliste et au rejet, voire au dénigrement du modèle socialiste.

Bourdieu appelle pouvoir de violence symbolique „*tout pouvoir qui parvient à imposer des significations et à les imposer comme légitimes en dissimulant les rapports de force qui sont au fondement de sa force*“. C'est une „violence“, elle se traduit donc par une imposition, un pouvoir sur des destinataires, pouvoir dont témoignent sans conteste le sentiment d'infériorité largement répandu chez les Allemands de l'est. Mais c'est une violence „symbolique“, ce qui est imposé ce sont des significations, des rapports de sens. Il n'y a pas d'agressivité physique dans les relations sociales entre *Ossis* et *Wessis*, le poids de cette violence pèse uniquement sur les mentalités. Cette violence symbolique est aussi „arbitraire“ parce qu'elle n'est fondée sur aucun principe biologique, philosophique ou autre qui transcenderait les intérêts individuels ou de classes sociales, elle est arbitraire en ce qu'elle repose sur le poids de l'histoire et la raison du plus fort. Ainsi justifie-t-on encore les inégalités salariales patentées entre les anciens et les nouveaux Länder. C'est en même temps une violence culturelle „légitime“ dans la mesure où elle apparaît comme ayant une valeur reconnue par tous, puisque le peuple de la RDA a lui-même revendiqué la réunification, en scandant le slogan „*Wir sind EIN Volk*“ au bout de quelques jours de manifestation à l'automne 1989 et en votant ensuite massivement pour la CDU au printemps 1990.

Comment réagissent les Allemands de l'est face à l'exercice de cette violence symbolique? Il faut ici faire appel à un autre des concepts majeurs de la sociologie de Pierre Bourdieu, le concept d'habitus, pour analyser et comprendre l'attitude de nombreux Allemands de RDA et le fondement du courant ostalgique.

L'agent social, pour Bourdieu, agit parce qu'il est agi, sans le savoir, par un système d'habitus, c'est-à-dire un système de dispositions à agir, percevoir, sentir et penser d'une certaine façon, intériorisées et incorporées par les individus au cours de leur histoire. Pour les citoyens de l'ancienne RDA, cet habitus est donc „l'habitus socialiste“. Cet habitus se manifeste par le „sens pratique“, c'est-à-dire l'aptitude à se mouvoir, à agir et à s'ori-

enter selon la position occupée dans l'espace social et selon la logique propre au champ et à la situation dans lesquels on est impliqué. Durant quarante ans, les Allemands de l'est ont pris des habitudes liées à l'expérience de la construction du socialisme et au vécu du socialisme réel. Tout cela s'est fait sans recours à la réflexion consciente, grâce aux dispositions acquises fonctionnant comme des automatismes. Or, du jour au lendemain, l'espace social des Allemands de l'est s'est trouvé radicalement modifié par la conversion brutale au capitalisme. Tout déplacement dans un champ social provoque l'habitus de l'agent et l'oblige à réagir. Tous les Allemands de l'est se sont trouvés confrontés à un nouveau champ social au lendemain de la réunification, non pas qu'ils se soient déplacés, mais parce que la logique propre à leur champ social était radicalement modifiée par le passage du socialisme au capitalisme.

Ce brusque changement a eu des répercussions immédiates sur le fonctionnement de leur habitus. Il a entraîné deux types de réaction: certains se sont immédiatement adaptés au nouveau système, faisant preuve „d'aisance“ (qualité de domination sociale) tandis que d'autres (la majorité) éprouvent encore de la „gêne“ et se positionnent naturellement en tant que dominés en fonction d'une référence à l'aisance de ceux qui possèdent le capital culturel propre au champ social ainsi redéfini, le capital culturel étant ici lié aux valeurs capitalistes et à leur acceptation. Ainsi le *Ossi*, tel le „prolétaire“ dans un milieu bourgeois se veut „modeste“, et se sent plutôt „gauche“, maladroit, timide, embarrassé, „gêné“.

„Réunis mais étrangers“ titrait le magazine *Der Spiegel* au moment de la réunification en 1990. Quinze ans plus tard, Christa Wolf parle de l'Allemagne d'aujourd'hui comme d'une „société en crise“, du fait du biculturalisme interne opposant anciens et nouveaux Länder. L'analyse bourdieusienne du conflit interallemand permet toutefois de mieux comprendre le fondement de l'*Ostalgie* qui se lit comme une réaction d'autodéfense des *Ossis* face à l'exercice de la violence symbolique des *Wessis*. Le paradoxe de ce conflit culturel apparu au moment même de la réunification du pays ne fait que souligner l'immense poids de l'histoire sur les individus et les mentalités.